



**HAL**  
open science

# Couleur et esthétique dans l'art contemporain ou la question d'une esthétique de la réception de l'œuvre par la couleur

Karine Pinel

► **To cite this version:**

Karine Pinel. Couleur et esthétique dans l'art contemporain ou la question d'une esthétique de la réception de l'œuvre par la couleur. Couleurs gourmandes. Sépia et les couleurs de la vie, 2005, Cordes-Tolosannes, France. hal-03674689

**HAL Id: hal-03674689**

**<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03674689>**

Submitted on 31 May 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Couleur et esthétique dans l'art contemporain ou la question d'une esthétique de la réception de l'œuvre par la couleur

Karine Pinel, artiste chercheur, designer d'espaces

Quatrième colloque « Couleurs gourmandes » - 17 juin 2005

## Une pratique de design de lieux par un art impliqué

Dès ma Licence, je me suis intéressée à la problématique de la couleur lumière et aux phénomènes de modulation exercée sur elle par la matière opaque ou translucide. J'ai effectué des stages où j'ai réalisé des décors de mosaïque<sup>1</sup> et participé à des créations de vitraux contemporains au sein de l'atelier du peintre-verrier Jean-Dominique Fleury. Ma pratique personnelle s'est orientée alors vers la manipulation de nouveaux matériaux tels que les résines plastiques translucides et transparentes parce qu'ils me permettaient des expérimentations plus aisées et moins coûteuses que celles que j'aurai pu effectuer avec le verre. Cette pratique, qui n'était motivée au départ que par l'idée de simuler les qualités visuelles du verre coloré, a induit des manipulations techniques parfaitement spécifiques, la découverte puis la connaissance des qualités et défauts des matériaux utilisés. J'ai ainsi orienté mes expériences selon une recherche plastique sur la nébulosité au sein du couple *couleur/composite*<sup>2</sup>. Les objets produits ont pris la forme de *pans flexibles translucides* (document n°1), dispositifs composés de textile et de résine souple qui s'insèrent dans l'espace habitable tels des strates verticales, tapissantes ou intermédiaires, fixes ou mobiles. Ils s'apparentent aux arts muraux tels que le vitrail ou la tapisserie. Le terme de *pans flexibles* a été emprunté au vocabulaire d'Annie Albers qui désigne ainsi les tissages d'artistes qui exposèrent leurs œuvres au Muséum d'Art Moderne de New York en 1968 à l'occasion de l'exposition *Wall Hangings*<sup>3</sup>.

J'ai travaillé une couleur dynamique « hygrosensible » dont les tonalités évoluent de façon réversible du bleu au rose en fonction du taux d'hygrométrie ambiant. Mes questions d'alors, même si elles n'étaient pas encore formulées en ces termes, étaient : « Comment ces objets participent-ils de mon rapport au monde ? Quel est l'enjeu de la création d'objets ? »

J'ai construit personnellement mes premiers rapports au monde en un lieu, une maison située dans le Tarn, ancien presbytère adossé à une petite église romane du XIIe siècle. C'est tout un univers protecteur, producteur de sensations et d'émotions qui est resté gravé dans mon corps et mon esprit. Je suis capable, lorsque je m'y rends aujourd'hui, de monter encore quatre à quatre l'escalier qui mène à la porte d'entrée, je connais le rythme qu'il me faut adopter pour la course. Je suis à l'affût des odeurs adorées dès que le printemps se fait sentir : celles du buis et de la terre humide, du coucou et du lilas. Je me souviens des longs moments passés à me laisser effleurer par le vent doux, allongée dans l'herbe à regarder les nuages se mouvoir, aimant croire que c'était eux qui bruissaient en se déplaçant. J'ai intégré une part de la présence objective de cet univers dans tous les lieux où j'ai habité jusqu'à aujourd'hui : là un fossile trouvé dans le jardin, ici des clous rouillés d'un vieux volet, là encore des fleurs et de la mousse ramenées du bord du ruisseau en bas du chemin.

Mais cet univers semble également imprégner les objets que je crée : les figures peintes (trames et taches colorées) sont les figures fantasmées des fenêtres et des nuages de cet univers d'enfance, eux-mêmes éléments alors réels ou projetés.

---

<sup>1</sup> Des décors ont été réalisés en collaboration avec Cathy Gontard pour la bibliothèque de l'I.U.T. de Blagnac.

<sup>2</sup> C'est-à-dire un assemblage de matériaux à structures différentes mais compatibles qui donne lieu à une matière complexe.

<sup>3</sup> Compte rendu de l'exposition *Wall Hangings* publié dans *Craft Horizons*, mars-avril 1969, vol. 29, n°2.

## **Du système nuageux au système nébuleux**

Dans les régions tempérées des deux hémisphères, les météorologistes ont observé que les nuages se structuraient d'une façon constante. Cette structure a été appelée, par l'Ecole Française de Météorologie dès 1923, *système nuageux*. Il se compose d'une tête (nuages élevés), suivie du corps (partie centrale) composé de nuages moyennement bas et épais où les précipitations abondent. Et enfin d'une traîne composée de nuages clairsemés, à développement vertical ou très élevés et de forme lenticulaire. Ce système peut adopter différentes configurations que les météorologistes ont réparti en trois grandes classes : le *système dépressionnaire* aux contours nets avec une traîne isolée du corps ; le *système orageux*, contraire au précédent ; le *système à altocumulus* qui est un système dépressionnaire faible associé à de la brume. Les masses nuageuses, en météorologie, sont donc modélisées en fonction du classement des nuages selon leurs formes, leurs couleurs, leurs textures et leurs emplacements spatio-temporel.

J'ai nommé *système nébuleux* le volume pictural de mes productions plastiques, c'est-à-dire l'articulation des couleurs et des textures selon les strates nébuleuses et les domaines nébuleux conçus selon un transfert des modèles météorologiques des systèmes nuageux.

Leurs réalisations s'effectuent en plusieurs étapes. La première consiste à rationaliser la mise en œuvre picturale à partir de son modèle de référence : le nuage. Une décomposition graphique analytique est faite, en termes de types de formations nuageuses et en termes de répartition de ces formations nuageuses dans la troposphère, à partir d'une observation directe de nuages ou de l'analyse d'une photographie de nuages. Par déplacement, cela me permet de dégager la forme d'agencement des textures dans les domaines nébuleux ainsi que le nombre de strates nébuleuses. A chaque strate correspond un domaine nébuleux.

C'est un nuage pictural qui se manifeste dans le temps dans une transformation visuelle. La répétition déplacée du nuage est pratiquée au sein de ces créations afin d'ordonner une plastique dont la particularité est d'évoluer dans le temps. Agencer des substances hétérogènes selon le modèle de la stratification des masses nuageuses autour d'une plastique de la nuée colorée dynamique c'est inscrire l'objet dans une dynamique temporelle, c'est créer un interface entre temps privé et temps climatique. L'objectif est de solliciter les sens du détenteur de l'objet ou du spectateur, de rendre active son observation dans un rapport temporel au volume pictural.

## **L'actuel plastique**

La couleur est la propriété non seulement des surfaces à faire voir la lumière, mais aussi des épaisseurs à sélectionner la lumière. La matière transparente ou translucide des systèmes nébuleux que je crée dévoile simultanément la couleur qu'elle rejette et celle qu'elle emprisonne. La puissance de rayonnement se module donc en fonction de la combinaison entre la qualité de la lumière et son orientation, l'épaisseur et les irrégularités qui sont données au matériau de suspension de la couleur, la disposition topographique des particules de couleurs dans le matériau et les caractéristiques chimiques et mécaniques de ces particules. La lumière est prise dans le matériau composite. Elle produit ainsi des couleurs dioptriques dont la gamme est inhérente au phénomène primordial décrit par Goethe. La texture du matériau composite que j'utilise est constituée par l'association entre les irrégularités de la résine (bulles, plissements, déchirements) et les particules de couleurs qui jouent le rôle de dérivateurs des faisceaux lumineux. Ainsi, simultanément au phénomène primordial, le principe de rayonnement se vérifie : à chaque rencontre avec une irrégularité ou une particule colorée ou avec la trame textile, la lumière est tour à tour réfléchie, diffusée, absorbée et transmise. Affaiblie une première fois en entrant

en contact avec l'une d'elle, elle ressort pour rencontrer un nouvel interface où à nouveau elle est réfléchi, absorbée et transmise. La lumière est ainsi renvoyée dans toutes les directions.

Il résulte de ce cheminement de la lumière à travers le volume pictural la création d'une intensité colorée d'autant plus marquée que le volume pictural, dans son ensemble, se compose également d'irrégularités en surface. La puissance de rayonnement et le phénomène primordial nous permettent d'admettre que la lumière est filtrée, modulée physiquement par les milieux qu'elle rencontre et que cette filtration a pour conséquence de révéler et de créer des phénomènes colorés dans ce que Merleau-Ponty nomme « un mouvement sans déplacement, par vibration et rayonnement » .

Cependant ces phénomènes ne sont pas les seuls à caractériser le volume pictural dans sa manifestation. La nature intrinsèque du pigment, c'est-à-dire sa qualité dynamique, joue également un rôle : au sein des systèmes nébuleux, la « succession et la gradation intensive » des couleurs est liée à la nature même de la couleur utilisée, c'est-à-dire à son caractère dynamique. C'est parce qu'elle se modifie au contact de l'humidité de l'air ambiant qu'elle est considérée en terme de motif actuel. La couleur en tant que telle se développe selon la rencontre du chronologique et de l'atmosphérique. Elle se module dans une intensité chromatique qui se déroule dans le temps et dans l'actuel plastique : elle subit une gradation d'intensité qui varie en fonction même de chaque variation de tonalité. A chaque changement de degré de couleur, l'intensité chromatique se repositionne du plus dense (pour un taux d'humidité bas) au moins dense (pour un taux d'humidité élevé). Matière et motif actuel du système nébuleux, la couleur sert une manifestation visuelle. Elle produit un mouvement plastique c'est-à-dire un rythme visuel en accord avec le rythme naturel climatique, un état éphémère lié à une logique de la durée.

La couleur est évolutive dans le temps ce qui motive une perception à la fois de la durée en raison d'une succession d'états, et du temps climatique local en raison de la modulation des degrés de couleur. Tous les systèmes nébuleux offrent une durée au regard dans cette modulation. S'ils sont figés dans leur volume pictural, ils ne le sont pas dans leur manifestation. Ils contribuent à la conscience d'un déroulement temporel dans la mesure où nous pouvons voir les différentes phases colorées qui se succèdent, et ce parfois très rapidement. Le temps propre à l'objet est un temps atmosphérique au sens propre du terme. Ce n'est pas un temps régulier de l'ordre du rythme social qui est perçu mais un temps climatique. C'est une succession d'états qui s'enchevêtrent. Brusques ou lents, plus ou moins marqués visuellement, ce sont des changements instables qui s'articulent dans une périodicité parce que la couleur est toujours en évolution selon ce qui semble être un retour à un état qui est presque le même, sans pourtant jamais l'être vraiment.

C'est un nuage pictural qui se manifeste dans le temps dans une transformation visuelle. La répétition déplacée du nuage est pratiquée au sein de ces créations afin d'ordonner une plastique dont la particularité est d'évoluer dans le temps. Agencer des substances hétérogènes selon le modèle de la stratification des masses nuageuses autour d'une plastique de la nuée colorée dynamique c'est inscrire l'objet dans une dynamique temporelle, c'est créer un interface entre temps privé et temps climatique. L'objectif est de solliciter les sens du détenteur de l'objet, de rendre active son observation dans un rapport temporel au volume pictural. Le regardeur ne peut pas estimer ce temps d'évolution selon un rythme régulier, une datation particulière. Il ne peut qu'appréhender des seuils, des stades de basculement à peine perceptibles ou encore des modifications très nettes et très rapides. Il n'est pas rare d'observer, dans une pièce particulièrement réceptive au changement du taux d'humidité (la chaleur montant et l'humidité stagnante au sol), la modulation tonale graduelle du système nébuleux variant du rose vers le bas à l'outremer vers le haut ou le contraire.

C'est un temps pictural, des « séquences d'événements » et des « narrations plastiques » qui se combinent à l'espace de vie. Le rapport à l'objet se donne dans le temps. Chaque jour le système nébuleux est le même dans sa dimension factuelle et pourtant il est instable et différent dans ce qu'il donne à voir dans sa dimension actuelle. Ce regard actif, furtif ou attentif, amusé ou curieux, que porte le possesseur de l'objet sur la transformation, dans le temps du système nébuleux et la possibilité selon certains agencements de modifier l'emplacement géographique et le statut visuel du volume pictural, motivent un devenir du vécu psychologique et physique de l'espace de vie : il est capable de solliciter la nature sensuelle de l'habitant, son imaginaire, en constituant un espace singulier qui actualise un rapport au monde dans son rapport au temps et participe en ce sens du devenir de l'homme dans son rapport à lui-même selon un rythme qui fait écho à celui de la nature, cassant ainsi un lien conditionné face au temps social par l'imprévu et initiant un nouveau rapport au temps plus émotionnel, esthétique et affectif.



